

Campagne 2019-2020

n°2 – 7 octobre 2019

Semis des céréales

A l'automne 2018, les surfaces de blé dur de la région méditerranéenne ont perdu 30% par rapport à l'année précédente.

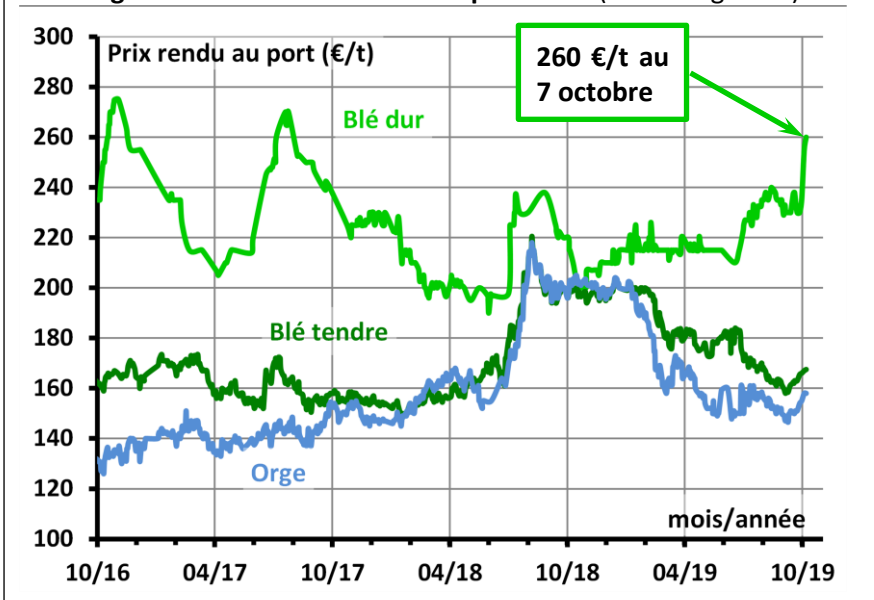
En cause, le prix faible du blé dur et les difficultés climatiques (mai 2018 puis novembre 2019).

Ces conditions, économiques comme climatiques, sont par essence très changeantes.

A l'heure des choix de semis, voici les éléments clefs à connaître pour guider vos décisions.

Cours des céréales

Figure 1 : Cours des céréales depuis 3 ans (France AgriMer)



Depuis octobre 2017, le cours du blé dur est particulièrement faible en raison de 3 bonnes collectes d'affilée au Canada.

Mais cet automne, la récolte du Canada & nord USA est retardée par les pluies (50% récolté seulement) et déjà dégradée en qualité.

Le prix du blé dur est en forte hausse.

Les cours du blé tendre et de l'orge fourragère, après l'envolée de 2018 sont revenus à des niveaux relativement bas.

Choix de la céréale

Relisez le message n°1 d'août 2019.

Le rapport de prix entre les céréales est le critère économique clef pour en comparer l'intérêt.

En moyenne sur les 10 dernières années, il est nettement en faveur du blé dur (Figure 2).

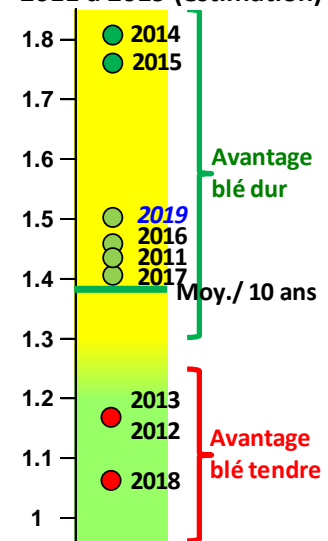
Il en sera de même très probablement pour la récolte 2019.

Les rapports de prix actuels vont aussi dans ce sens :

- Blé dur/Blé tendre = 1,55
- Blé dur/Orge = 1,65

Le niveau actuel de prix des céréales est en faveur du blé dur. Sans être exceptionnel, il permet d'envisager de produire du blé dur dans des conditions de rentabilité correctes.

Figure 2 : Rapport des prix blé dur/blé tendre - récolte 2011 à 2019 (estimation)



Sécheresse d'automne et travail du sol

Pour le 3^{ème} automne consécutif, **les pluies reçues depuis le 1^{er} septembre sont faibles** :

- 45 mm sur le Languedoc ;
- 60 mm sur la Provence.

Peu d'interventions de travail du sol ont pu être réalisées et nous risquons à nouveau d'attendre novembre pour que les sols soient labourables.

Un labour tardif a trois inconvénients :

- Il retarde les semis ce qui est toujours risqué sous notre climat (voir 2019).
- S'il n'a plu que 40 mm ou moins, son action desséchante fait perdre une eau précieuse.
- S'il pleut beaucoup, la semelle inévitable qu'il crée pénalise l'enracinement de la céréale.

En année à automne sec, l'idéal est donc de se passer du labour et de réaliser dès que quelques millimètres le permettent une préparation « prête à semer » ou de faire du semis direct.

Se passer du labour peut-être pénalisant dans deux cas :

- **Risque élevé de ray-grass**

Si votre parcelle était chargée en ray-grass en 2019, la pression sera forte cette année.

Le labour est un excellent moyen de lutte.

Il n'a pas besoin d'être profond et une charrue déchaumeuse suffit largement.

Par contre, une préparation superficielle conduira à une densité de ray-grass élevée.

Quelles solutions ?

- **Renoncer aux cultures d'hiver** (céréales, pois, pois chiche).
- **Faire une préparation un peu grossière**, avec des mottes en surface pour gêner la levée du ray-grass

+ Prévoir un désherbage musclé :

- Glyphosate en cas de levées avant le semis ;
- Désherbage de prélevée dans la foulée du semis avec Défi + Compil de préférence ;
- Etre prêt à renouveler ce désherbage, avec du chlortoluron, si besoin.

- **Risque de piétin échaudage**

Si votre parcelle arrive en 2^{ème} paille ou plus, vous avez raison de craindre le piétin échaudage, surtout si vous en voyez régulièrement sur vos blés de blé.

Contre le piétin échaudage, le moyen de lutte est d'accélérer la décomposition des chaumes, précisément le bas de tige sous terre, qui porte et transmet la maladie.

Le labour n'est efficace que réalisé tôt, en sol frais. Tardif et en sol sec, il ne change pas grand-chose à la vitesse de dégradation des chaumes.

Il va certes les enfouir mais ils évolueront peu et contamineront les racines quand elles arriveront à leur profondeur.

Quelles solutions ?

- **Renoncer aux céréales** pour cette année.
- **Faire une préparation du sol rappuyée**, quitte à rouler avant semis.

Le piétin échaudage aime les sols aérés, en particulier les sols creux, foisonnés.

+ Utiliser des semences traitées Latitude.

Son efficacité n'est que partielle (50 % environ) mais rentable.

- **Eviter RGT Voilur**, qui nous a paru plus sensible au piétin échaudage en 2019 ;
Préférez Nobilis, qui nous paraît plus tolérant (peu de données toutefois).

Face à ces deux risques, ray-grass et piétin échaudage, **le blé tendre et l'orge se défendent plutôt mieux que le blé dur.**

Date de semis

A l'automne 2018, avec la fin du Gaucho, le risque de virus (JNO et nanisme) inoculés par les insectes, pucerons et cicadelles, nous a inquiété.

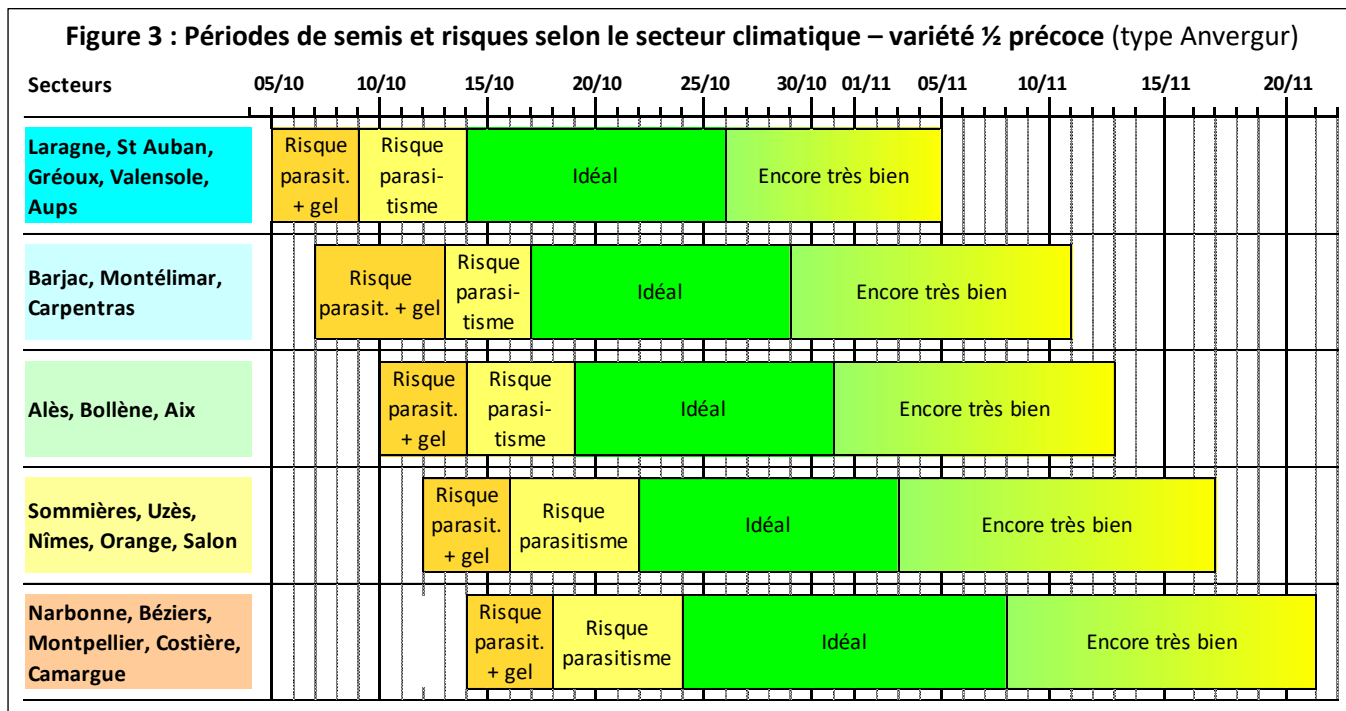
Résultat : les semis du 23 au 27 octobre n'ont que rarement été très touchés.

Par contre, les pluies de novembre ont repoussé les **semis en janvier** : - 50 % de rendement.

Bien sûr, l'exemple d'une année ne doit pas être généralisé trop vite.

Mais face au climat de la région méditerranéenne, **il nous paraît préférable d'affronter le risque de pucerons que de semer dans de (très) mauvaises conditions.**

La figure ci-dessous visualise par secteur climatique, des plus froids aux plus chauds, les risques encourus selon la date de semis.



Risque parasitisme + gel : La culture sera très précoce avec un risque, très aléatoire, de gel en fin de montaison (gels tardifs de mi-avril à début mai).

A limiter à priori à des parcelles difficiles d'accès. Mais si ce type de semis vous réussit, ne vous privez pas !

Risque parasitisme : insectes d'automne, ray-grass et rouille brune sont les trois risques parasitaires exacerbés par les semis précoces. Selon le secteur et la parcelle, ils ne sont pas forcément à craindre. Si les conditions de semis sont bonnes et qu'on craint de ne plus rentrer après, ça se tente.

Idéal : Ce devrait être la plage de semis normale chaque année. Risques parasitaires raisonnables car la culture lève par températures moins douces et enracinement encore précoce pour résister à la sécheresse.

Encore Très Bien : Le potentiel des céréales est encore intact mais elles deviennent plus sensibles à de l'excès d'eau ainsi qu'à la sécheresse de printemps si elle est forte (environ 3 ans/10). Risque modéré en sol profond ; nettement plus élevé en sol séchant



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 - 34875 LATTES
Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, Comptoir Agricole du Languedoc, CAPL, Ets Magne, Coop. d'Alès, GPS, Ets Garcin.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Peris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan